

# SOCIÉTÉ HIPPIQUE OLÉRONAISE

## Jolly Jumper's home



Dans ce centre équestre pas comme les autres, on croise des fillettes qui sont nées sur une selle, des kangourous, des trompettes à cheval, des émeus, des vétérinaires auteurs de polars... Et des stars de cinéma, comme Toréo, alias Jolly Jumper, qui sourit et parle quand on le gratte au niveau du grasset. Ici, la monture de Jean Dujardin-Lucky Luke est désormais chez elle. Plus question de «long, long way from home»...

TEXTE : CHARLES VINCENT - PHOTOS : ALEXANDRA DUCA



Le 28 mars 2011, on a fêté les 68 ans de Jean-Pierre Dodin, qui tient les rênes de la «Société hippique oléronaise» depuis 50 ans<sup>(1)</sup>. Pour ce double anniversaire, il a reçu le plus beau des cadeaux : un cheval. Et quel cheval : Toréo, une star de cinéma, qui a joué plus de 80 rôles, dont celui de Jolly Jumper, monté par Jean Dujardin dans le film Lucky Luke!

Au manège du club hippique, la star à la retraite (20 ans) ne semble pas pressée de quitter les planches et ne se fait pas prier pour montrer l'étendue de ses talents : passage, pas espagnol, courbette, révérence, station assise... «Un vrai cabotin!», dit Jean-Pierre. Et même une bête de scène, dressée par le grand cascadeur équestre Mario Luraschi qui lui était très attaché. Son nouveau propriétaire ne l'a en mains que depuis un mois, pas suffisant pour maîtriser le fonctionnement de l'engin : «Plus ta voiture est perfectionnée, plus elle a de commandes à actionner et plus elle est compliquée à piloter.» Sur la plage de La Perroche, avant la séance photo, Jean-Pierre demande à Toréo d'enchaîner les exercices afin qu'il oublie la présence de la mer... «Pourquoi il a peur?», demande sa petite-fille Ryanne. «Parce que je ne trouve pas la marche avant!», s'agace-t-il en souriant. Toréo est pourtant un cheval réputé pour n'avoir peur de rien... «Sauf des perruches de Patagonie, des drapeaux et du ressac», objecte en connaissance Vanessa, la belle-fille de Jean-Pierre.

A la Société hippique oléronaise, on prépare tous les ans depuis 1998<sup>(2)</sup> un événement : le Jumping des citadelles. Sur le site exceptionnel de la citadelle du Château-d'Oléron, ce concours de niveau international a réuni en 2010 plus de 750 cavaliers professionnels et amateurs, dont le champion olympique Didier Courrèges et Vincent Blanchard, de l'équipe de France. «Ce sont les bénévoles du club qui font tout, avant, pendant et après le jumping, dit Arlette Dodin, de la rénovation des obstacles à la distribution

du café, en passant par l'organisation des épreuves!» Sans parler de la préparation du terrain, qui doit être parfaite : participent au concours des chevaux de «Pro 1 Grand Prix» dont le prix, justement, peut avoisiner le million d'euros! Autre fierté du centre équestre, labellisé handi-cheval : le «montoir», une invention maison qui permet à une personne handicapée en fauteuil de grimper seul sur sa monture. Unique au monde!

Chez les Dodin, on ne croise que des caractères en éperon trempé : outre Toréo et Jean-Pierre, il ya aussi Arlette, qui vient de dire bye-bye au Littoral<sup>(3)</sup>, Ryanne, huit ans dont six à cheval, Fabien, moniteur du club, ancien maître de manège à Saint-Cyr Coëtquidan et trompette à cheval, Vanessa, vétérinaire, préparatrice de chevaux de course et auteur primé<sup>(4)</sup> de romans policiers, «nourrie à la verve d'un Antoine Blondin, Jacques Audiard ou Frédéric Dard»<sup>(5)</sup>... Et l'on en oublie certainement.

Quand Jean-Pierre évoque les promenades à cheval sur la plage à la tombée de la nuit, on revoit cette image célèbre de Lucky Luke sur son cheval blanc trottant vers le soleil couchant, à la fin de chaque album de la série. A l'instar de Lucky Luke et Jolly Jumper, Jean-Pierre et Toréo jouent-ils ensemble aux échecs? Ce qu'on a vu de nos yeux, en tout cas, c'est que lorsqu'il le gratte au niveau du grasset, le cheval sourit et remue les lèvres comme s'il essayait de parler... Cabotin, on vous dit!

(1) En 2011, malheureusement, l'épreuve n'a pu être organisée à cause, entre autres, de la défection de certains partenaires institutionnels.

(2) Créée en 1961 par Adrien Charles et Jean-Pierre Dodin sous le nom de «La Petite Camargue», la «Société hippique oléronaise, Éperon dolusien» est le plus ancien centre équestre de l'île d'Oléron.

(3) Arlette Dodin aura été journaliste pigiste au journal Le Littoral pendant près d'un quart de siècle.

(4) Vanessa Fuks a notamment obtenu le prix de Gâtine 2011 pour son dernier livre : «Corde à gauche» (Contrebandiers éditeurs).

(5) Marie-Laure Peretti (<http://www.cavadeos.com>).